

Initiation à l'Algorithmique

François Cuvelier

1^{er} février 2007

Table des matières

| | | |
|----------|-----------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 1 | Introduction | 3 |
| 1.1 | Exemple 1 : permutation de deux voitures | 3 |
| 1.2 | Exemple 2 : résolution d'une équation | 4 |
| 1.3 | caractéristiques | 5 |
| 1.4 | Première approche méthodologique | 5 |
| 2 | Pseudo-langage algorithmique | 5 |
| 2.1 | Données et constantes | 5 |
| 2.2 | Variables | 6 |
| 2.3 | Opérateurs | 6 |
| 2.3.1 | Opérateurs arithmétiques | 6 |
| 2.3.2 | Opérateurs relationnels | 6 |
| 2.3.3 | Opérateurs logiques | 6 |
| 2.3.4 | Opérateur d'affectation | 6 |
| 2.4 | Expressions | 6 |
| 2.5 | Instructions | 7 |
| 2.5.1 | Instructions simples | 7 |
| 2.5.2 | Instructions composées | 7 |
| 2.5.3 | Instructions répétitives, boucle «pour» | 7 |
| 2.5.4 | Instruction répétitive, boucle «tant que» | 8 |
| 2.5.5 | Instructions conditionnelles «si» | 8 |
| 3 | Méthodologie | 8 |
| 3.1 | Description du problème | 8 |
| 3.2 | Recherche d'une méthode de résolution | 8 |
| 3.3 | Réalisation d'un algorithme | 8 |
| 4 | Fonctions | 10 |
| 4.1 | Fonctions prédéfinies | 10 |
| 4.2 | Ecrire ses propres fonctions | 10 |
| 4.3 | Exemples simples | 11 |
| 4.3.1 | Résolution d'une équation du premier degré | 11 |
| 4.3.2 | Résolution d'une équation du second degré | 11 |
| 4.3.3 | Polynômes | 12 |
| 4.3.4 | Produit multiple | 12 |
| 4.3.5 | Série de Fourier | 12 |
| 5 | Principes de «bonne» programmation pour attaquer de «gros» problèmes | 13 |
| 6 | Exemples en algèbre linéaire | 14 |
| 6.1 | Vecteurs | 14 |
| 6.2 | Matrices | 16 |
| 7 | Exemple : résolution d'un système linéaire | 21 |
| 7.1 | Principe de résolution | 21 |
| 7.2 | Résolution d'un système linéaire triangulaire inférieur | 22 |
| 7.3 | Résolution d'un système linéaire triangulaire supérieur | 24 |
| 7.4 | Factorisation positive de Cholesky | 25 |

1 Introduction

Le but ici est d'acquérir une méthodologie permettant de *mettre sur le papier* la résolution d'un problème donné (bien posé!). Pour cela, nous utiliserons un ensemble d'instructions dont l'application permet de résoudre le problème en un nombre fini d'opérations (ou d'actions).

Ceci est l'objet de l'algorithmique :

Définition 1 (Petit Robert 97) Algorithmique : *Enchaînement d'actions nécessaires à l'accomplissement d'une tâche.*

1.1 Exemple 1 : permutation de deux voitures

Tâche : *Permuter deux voitures sur un parking de trois places numérotées de P_1 à P_3 et ceci sans gêner la circulation. La voiture B, est sur l'emplacement P_2 , la voiture R, est sur l'emplacement P_3 .*

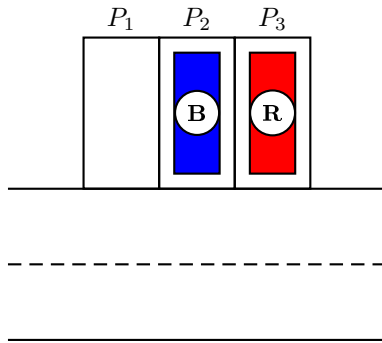


FIG. 1: Avant permutation

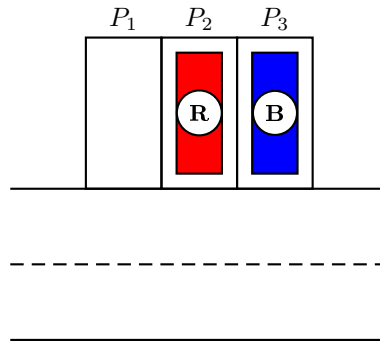


FIG. 2: Après permutation

Voici, l'«algorithme» basique permettant de réaliser cette tâche :

- 1: Déplacer la voiture R de l'emplacement P_3 à P_1 .
- 2: Déplacer la voiture B de l'emplacement P_2 à P_3 .
- 3: Déplacer la voiture R de l'emplacement P_1 à P_2 .

Malheureusement, cet algorithme souffre de nombreuses lacunes et ambiguïtés :

- Au départ, l'emplacement P_1 est-il libre ?
- Que veut-dire l'action **déplacer** ? Si les voitures sont non-roulantes, prendre une grue ? sinon a-t'on les clés des deux véhicules ?
- Dans l'énoncé, il est dit «sans gêner la circulation» ! Donc il y a de la circulation et à tout moment un véhicule extérieur au problème peut venir occuper un emplacement libre !
- ...

En fait, les lacunes et ambiguïtés proviennent pour la plupart d'une mauvaise description de la tâche à réaliser : le problème est mal posé.

Cependant nous pouvons tout de même écrire un algorithme mais en restreignant son champ d'application : nous allons faire des **hypothèses** sur les données du problème.

Tout d'abord il faut préciser les **données** du problème :

Données :

- | Parking de trois emplacements, numérotés de P_1 à P_3 .
- | Deux voitures, l'une notée B et l'autre R.

Ensuite, nous précisons les **hypothèses** sur les données

Hypothèses sur les données :

- La voiture B est sur l'emplacement P_2 .
- La voiture R est sur l'emplacement P_3 .
- Les deux voitures sont «roulantes».

Ensuite, nous donnons des hypothèses plus générales

Hypothèses générales :

1. Une seule personne réalise la tâche.
2. Celle-ci a son permis de conduire et les clés des deux voitures.
3. Lors du déplacement d'un véhicule d'un emplacement à un autre aucune voiture extérieur ne vient sur le parking.
4. Une voiture extérieur ne reste qu'un temps fini sur un emplacement

Nous considérons que la phase de déplacement d'un véhicule d'un emplacement à un autre (libre) ne pose aucun problème au titulaire d'un permis ! Et enfin, nous précisons le résultat voulu :

Résultats :

1. La voiture B est sur l'emplacement P_3 .
2. La voiture R est sur l'emplacement P_2 .

Nous obtenons alors l'algorithme suivant :

```

1: Aller au volant du véhicule R (emplacement  $P_3$ ).
2: repeat
3:   Attendre.
4: until emplacement  $P_1$  est libre
5: Déplacer le véhicule R de l'emplacement  $P_3$  à  $P_1$ 
6: Aller au volant du véhicule B (emplacement  $P_2$ ).
7: repeat
8:   Attendre.
9: until emplacement  $P_3$  est libre
10: Déplacer le véhicule B de l'emplacement  $P_2$  à  $P_3$ 
11: Aller au volant du véhicule R (emplacement  $P_1$ ).
12: repeat
13:   Attendre.
14: until emplacement  $P_2$  est libre
15: Déplacer le véhicule R de l'emplacement  $P_1$  à  $P_2$ 

```

1.2 Exemple 2 : résolution d'une équation

Tâche : Résoudre l'équation $ax = b$.

Voici, l'«algorithme» basique permettant de réaliser cette tâche :

```

1: Si  $a$  différent de 0 alors
2:   La solution est  $x = b/a$ .
3: Sinon
4:   Il n'y a pas de solution
5: Fin Si

```

Une nouvelle fois, l'énoncé de la tâche à effectuer est trop imprécise ! En effet, rien ne nous permet d'affirmer que x est l'inconnue ou que a n'est pas une matrice. Il faut alors palier au manque d'informations en ajoutant des hypothèses pour **clarifier le problème** :

| |
|---------------------------------------------------------------------------|
| Soient $a \in \mathbb{R}^*$ et $b \in \mathbb{R}$ donnés. Le problème est |
| trouver $x \in \mathbb{R}$ tel que |
| $ax = b.$ |

Ce problème est bien posé : sa résolution ne souffre d'aucune ambiguïté.

Algorithme 1 Résolution de l'équation du premier degré

$$ax = b.$$

Données : a : un réel non nul,
 b : un réel.

Résultat : x : un réel.

1: $x \leftarrow b/a$

1.3 caractéristiques

Voici en résumé les caractéristiques d'un *bon* algorithme :

- Il ne souffre d'aucune ambiguïté \Rightarrow très clair.
- Combinaison d'opérations (actions) élémentaires.
- Pour toutes les données d'entrée, l'algorithme doit fournir un résultat en un nombre fini d'opérations.
- Il est adapté au public auquel il est destiné.

1.4 Première approche méthodologique

Nous présentons ci-dessous quelques éléments méthodologiques pour la réalisation d'un algorithme :

Etape 1 : Définir clairement le problème.

Etape 2 : Rechercher une méthode de résolution (formules, ...)

Etape 3 : Ecrire l'algorithme (par raffinement successif pour des algorithmes *complexés*).

2 Pseudo-langage algorithmique

Pour uniformiser l'écriture des algorithmes nous employons, un pseudo-langage contenant l'indispensable :

- variables,
- opérateurs (arithmétiques, relationnels, logiques),
- expressions,
- instructions (simples et composées),
- fonctions.

Ce pseudo-langage sera de fait très proche du langage de programmation de Matlab.

2.1 Données et constantes

Une donnée est une valeur introduite par l'utilisateur (par ex. une température, une vitesse, ...). Une constante est un symbole ou un identificateur non modifiable (par ex. π , la constante de gravitation,...)

2.2 Variables

Définition 2 Une variable est un objet dont la valeur est modifiable, qui possède un nom et un type (entier, caractère, réel, complexe, ...). Elle est rangée en mémoire à partir d'une certaine adresse.

2.3 Opérateurs

2.3.1 Opérateurs arithmétiques

| Nom | Symbole | Exemple |
|--------------|---------|---------|
| addition | + | $a + b$ |
| soustraction | - | $a - b$ |
| opposé | - | $-a$ |
| produit | * | $a * b$ |
| division | / | a/b |
| division | ^ | a^b |

2.3.2 Opérateurs relationnels

| Nom | Symbole | Exemple | Commentaires |
|-------------------|---------|----------|--------------------------------------------------------|
| identique | == | $a == b$ | vrai si a et b ont même valeur, faux sinon. |
| différent | ~= | $a ~= b$ | faux si a et b ont même valeur, vrai sinon. |
| inférieur | < | $a < b$ | vrai si a est plus petit que b , faux sinon. |
| supérieur | > | $a > b$ | vrai si a est plus grand que b , faux sinon. |
| inférieur ou égal | <= | $a <= b$ | vrai si a est plus petit ou égal à b , faux sinon. |
| supérieur ou égal | >= | $a >= b$ | vrai si a est plus grand ou égal à b , faux sinon. |

2.3.3 Opérateurs logiques

| Nom | Symbole | Exemple | Commentaires |
|----------|---------|----------|-------------------------------------------------------------|
| négation | ~ | $\sim a$ | vrai si a est faux (ou nul), faux sinon. |
| ou | | $a b$ | vrai si a ou b est vrai (non nul), faux sinon. |
| et | & | $a\&b$ | vrai si a et b sont vrais (non nul), faux sinon. |

2.3.4 Opérateur d'affectation

| Nom | Symbole | Exemple | Commentaires |
|-------------|---------|------------------|------------------------------------------------|
| affectation | ← | $a \leftarrow b$ | On affecte à la variable a le contenu de b |

L'expression à gauche du symbole ← doit être une variable.

2.4 Expressions

Définition 3 Une expression est un groupe d'opérandes (i.e. nombres, constantes, variables, ...) liées par certains opérateurs pour former un terme algébrique qui représente une valeur (i.e. un élément de donnée simple)

Exemple 1 – Voici un exemple classique d'expression numérique :

$$(b * b - 4 * a * c) / (2 * a).$$

On appelle **opérandes** les identifiants a , b et c , et les nombres 4 et 2. Les symboles $*$, $-$ et $/$ sont les **opérateurs**.

– Voici un exemple classique d'expression booléenne (logique) :

$$(x < 3.14)$$

Dans cette expression, x est une variable numérique et 3.14 est un nombre réel. Cette expression prendra la valeur vrai (i.e. 1) si x est plus grand que 3.14. Sinon, elle prendra la valeur faux (i.e. 0)

2.5 Instructions

Définition 4 Une *instruction* est un ordre ou un groupe d'ordres qui déclenche l'exécution de certaines actions par l'ordinateur. Il y a deux types d'instructions : simple et structuré.

Les *instructions simples* sont essentiellement des ordres seuls et inconditionnels réalisant l'une des tâches suivantes :

1. affectation d'une valeur à une variable.
2. appel d'une fonction (procédure, subroutine, ... suivant les langages).

Les *instructions structurées* sont essentiellement :

1. les instructions composées, groupe de plusieurs instructions simples,
2. les instructions répétitives, permettant l'exécution répétée d'instructions simples, (i.e. boucles «pour», «tant que»)
3. les instructions conditionnelles, lesquels ne sont exécutées que si une certaine condition est respectée (i.e. «si»)

Les exemples qui suivent sont écrits dans un pseudo langage algorithmique mais sont facilement transposable dans la plupart des langages de programmation.

2.5.1 Instructions simples

Voici un exemple de l'*instruction simple d'affectation* :

```
1:  $a \leftarrow 3.14 * R$ 
```

On évalue l'expression $3.14 * R$ et affecte le résultat à la variable a .

Un autre exemple est donné par l'*instruction simple d'affichage* :

```
affiche('bonjour')
```

Affiche la chaîne de caractères 'bonjour' à l'écran. Cette instruction fait appel à la fonction `affiche`.

2.5.2 Instructions composées

2.5.3 Instructions répétitives, boucle «pour»

Algorithme 2 Exemple de boucle «pour»

Données : n : un entier.

```
1:  $S \leftarrow 0$ 
2: Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
3:    $S \leftarrow S + \cos(i^2)$ 
4: Fin Pour
```

2.5.4 Instruction répétitive, boucle «tant que»

Algorithme 3 Exemple de boucle «tant que»

```

1:  $i \leftarrow 0, x \leftarrow 1$ 
2: Tantque  $x < 1000$  faire
3:    $x \leftarrow x + i * i$ 
4:    $i \leftarrow i + 1$ 
5: Fin Tantque

```

2.5.5 Instructions conditionnelles «si»

Algorithme 4 Exemple d'instructions conditionnelle «si»

Données : *note* : un réel.

```

1: Si  $note > 12$  alors
2:   affiche('gagne')
3: Sinon Si  $note \geq 8$  alors
4:   affiche('oral')
5: Sinon
6:   affiche('perdu')
7: Fin Si

```

3 Méthodologie

3.1 Description du problème

- Spécification d'un ensemble de données
Origine : énoncé, hypothèses, sources externes, ...
- Spécification d'un ensemble de buts à atteindre
Origine : résultats, opérations à effectuer, ...
- Spécification des contraintes

3.2 Recherche d'une méthode de résolution

- Clarifier l'énoncé.
- Simplifier le problème.
- Ne pas chercher à le traiter directement dans sa globalité.
- S'assurer que le problème est soluble (sinon problème d'indécidabilité!)
- Recherche d'une stratégie de construction de l'algorithme
- Décomposer le problème en sous problèmes partiels plus simples : raffinement.
- Effectuer des raffinements successifs.
- Le niveau de raffinement le plus élémentaire est celui des instructions.

3.3 Réalisation d'un algorithme

Il doit être conçu indépendamment du langage de programmation et du système informatique (sauf cas très particulier)

- L'algorithme doit être exécuté en un nombre fini d'opérations.
- L'algorithme doit être spécifié clairement, sans la moindre ambiguïté.
- Le type de données doit être précisé.
- L'algorithme doit fournir au moins un résultat.

- L'algorithme doit être effectif : toutes les opérations doivent pouvoir être simulées par un homme en temps fini.

Pour écrire un algorithme détaillé, il faut tout d'abord savoir répondre à quelques questions :

- Que doit-il faire? (i.e. Quel problème est-il censé résoudre?)
- Quelles sont les données nécessaires à la résolution de ce problème?
- Comment résoudre ce problème «à la main» (sur papier)?

Si l'on ne sait pas répondre à l'une de ces questions, l'écriture de l'algorithme est fortement compromise.

Exercice 1 *Ecrire un algorithme permettant de calculer*

$$S(x) = \sum_{k=1}^n k \sin(2kx)$$

Correction L'énoncé de cet exercice est imprécis. On choisit alors $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$ pour rendre possible le calcul. Le problème est donc de calculer

$$\sum_{k=1}^n k \sin(2kx).$$

Toutefois, on aurait pu choisir $x \in \mathbb{C}$ ou encore un tout autre problème :

$$\text{Trouver } x \in \mathbb{R} \text{ tel que } S(x) = \sum_{k=1}^n k \sin(2kx)$$

où $n \in \mathbb{N}$ et S , fonction de \mathbb{R} à valeurs réelles, sont les données!

Algorithme 5 Calcul de

$$S = \sum_{k=1}^n k \sin(2kx)$$

Données : x : nombre réel,
 n : nombre entier.

Résultat : S : un réel.

- 1: $S \leftarrow 0$
 - 2: **Pour** $k \leftarrow 1$ à n **faire**
 - 3: $S \leftarrow S + k * \sin(2 * k * x)$
 - 4: **Fin Pour**
-

◇

Exercice 2 *Ecrire un algorithme permettant de calculer*

$$P(z) = \prod_{n=1}^k \sin(2kz/n)^k$$

Correction L'énoncé de cet exercice est imprécis. On choisit alors $z \in \mathbb{R}$ et $k \in \mathbb{N}$ pour rendre possible le calcul.

Algorithme 6 Calcul de

$$P = \prod_{n=1}^k \sin(2kz/n)^k$$

Données : z : nombre réel,
 k : nombre entier.

Résultat : P : un réel.

```

1:  $P \leftarrow 1$ 
2: Pour  $n \leftarrow 1$  à  $k$  faire
3:    $P \leftarrow P * \sin(2 * k * z/n)^k$ 
4: Fin Pour

```

◇

Exercice 3 Soit la série de Fourier

$$x(t) = \frac{4A}{\pi} \left\{ \cos \omega t - \frac{1}{3} \cos 3\omega t + \frac{1}{5} \cos 5\omega t - \frac{1}{7} \cos 7\omega t + \dots \right\}.$$

1. Ecrire un algorithme permettant de calculer $x(t)$ tronquée au trois premiers termes, avec $\omega = 2\pi$ et $A = 1$.
2. Même question avec une troncature au n -ième terme.

Exercice 4 Reprendre les trois exercices précédents en utilisant les boucles «tant que».

4 Fonctions

Les fonctions permettent

- d’automatiser certaines tâches répétitives au sein d’un même programme,
- d’ajouter à la clarté d’un programme,
- l’utilisation de portion de code dans un autre programme,
- ...

4.1 Fonctions prédéfinies

Pour faciliter leur usage, tous les langages de programmation possèdent des fonctions prédéfinies. On pourra donc supposer que dans notre langage algorithmique un grand nombre de fonctions soient prédéfinies : par exemple, les fonctions mathématiques \sin , \cos , \exp , abs , ... (pour ne citer celles)

4.2 Ecrire ses propres fonctions

Pour écrire une fonction «propre», il faut tout d’abord déterminer exactement ce que devra faire cette fonction.

Puis, il faut pouvoir répondre à quelques questions :

1. Quelles sont les données (avec leurs limitations) ?
2. Que doit-on calculer ?

et, ensuite la **commenter** : expliquer son usage, type des paramètres, ...

4.3 Exemples simples

4.3.1 Résolution d'une équation du premier degré

Nous voulons écrire une fonction calculant la solution de l'équation

$$ax + b = 0,$$

où nous supposons que $a \in \mathbb{R}^*$ et $b \in \mathbb{R}$. La solution de ce problème est donc

$$x = -\frac{b}{a}.$$

Les données de cette fonction sont $a \in \mathbb{R}^*$ et $b \in \mathbb{R}$. Elle doit retourner $x = -\frac{b}{a}$ solution de $ax + b = 0$.

Algorithme 7 Exemple de fonction : Résolution de l'équation du premier degré $ax + b = 0$.

Données : a : nombre réel différent de 0
 b : nombre réel.

Résultat : x : un réel.

```

1: Fonction  $x \leftarrow \text{REPD}(a, b)$ 
2:   return  $x \leftarrow -b/a$ 
3: Fin Fonction

```

Remarque 5 Cette fonction est très simple, toutefois pour ne pas «alourdir» le code nous n'avons pas vérifié la validité des données fournies.

Exercice 5 Ecrire un algorithme permettant de valider cette fonction.

4.3.2 Résolution d'une équation du second degré

Nous cherchons les solutions réelles de l'équation

$$ax^2 + bx + c = 0, \tag{1}$$

où nous supposons que $a \in \mathbb{R}^*$, $b \in \mathbb{R}$ et $c \in \mathbb{R}$ sont donnés.

Mathématiquement, l'étude des solutions réelles de cette équation nous amène à envisager trois cas suivant les valeurs du discriminant $\Delta = b^2 - 4ac$

- si $\Delta < 0$ alors les deux solutions sont complexes,
- si $\Delta = 0$ alors la solution est $x = -\frac{b}{2a}$,
- si $\Delta > 0$ alors les deux solutions sont $x_1 = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2a}$ et $x_2 = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a}$.

Exercice 6 1. Ecrire la fonction discriminant permettant de calculer le discriminant de l'équation (1).

2. Ecrire la fonction RESD permettant de résoudre l'équation (1) en utilisant la fonction discriminant.

3. Ecrire un programme permettant de valider ces deux fonctions.

Exercice 7 Même question que précédemment dans le cas complexe (solution et coefficients).

4.3.3 Polynômes

Nous voulons écrire la fonction polynome permettant de calculer

$$y = \sum_{i=1}^n a_i x^i$$

4.3.4 Produit multiple

Nous voulons écrire la fonction PM permettant de calculer

$$y = \prod_{i=1}^m a_i \sin(x^i)$$

4.3.5 Série de Fourier

Exercice 8 Soit la série de Fourier

$$x(t) = \frac{4A}{\pi} \left\{ \cos \omega t - \frac{1}{3} \cos 3\omega t + \frac{1}{5} \cos 5\omega t - \frac{1}{7} \cos 7\omega t + \dots \right\}. \quad (2)$$

Notons $x_n(t)$ la série tronquée au n -ième terme. Ecrire la fonction SFT permettant de calculer $x_n(t)$.

Correction Nous devons écrire la fonction permettant de calculer

$$x_n(t) = \frac{4A}{\pi} \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} \frac{1}{2k-1} \cos((2k-1)\omega t)$$

Les données de la fonction sont $A \in \mathbb{R}$, $\omega \in \mathbb{R}$, $n \in \mathbb{N}^*$ et $t \in \mathbb{R}$.

Grâce a ces renseignements nous pouvons déjà écrire l'entête de la fonction :

Algorithme 8 En-tête de la fonction SFT retournant valeur de la série de Fourier en t tronquée au n premiers termes de l'exercice 8.

Données : t : nombre réel,
 n : nombre entier strictement positif
 A, ω : deux nombres réels.

Résultat : x : un réel.

1: **Fonction** $x \leftarrow \text{SFT}(t, n, A, \omega)$

2: **Fin Fonction**

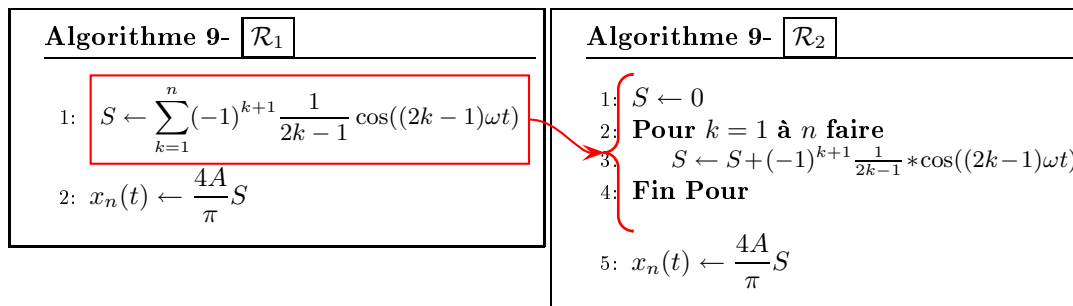
Maintenant nous pouvons écrire progressivement l'algorithme pour aboutir au final à une version ne contenant que des opérations élémentaires.

Algorithme 9- \mathcal{R}_0

1: $x \leftarrow \frac{4A}{\pi} \sum_{k=1}^n \left(\begin{array}{c} (-1)^{k+1} \frac{1}{2k-1} \times \\ \cos((2k-1)\omega t) \end{array} \right)$

Algorithme 9- \mathcal{R}_1

1: $S \leftarrow \sum_{k=1}^n (-1)^{k+1} \frac{1}{2k-1} \cos((2k-1)\omega t)$
 2: $x \leftarrow \frac{4A}{\pi} S$



Finalelement la fonction est

Algorithme 9 Fonction SFT retournant la valeur de la série de Fourier en t tronquée au n premiers termes de l'exercice 8.

Données : t : nombre réel,
 n : nombre entier strictement positif
 A, ω : deux nombres réels.

Résultat : x : un réel.

1: **Fonction** $x \leftarrow \text{SFT}(t, n, A, \omega)$

2: $S \leftarrow 0$

3: **Pour** $k = 1$ à n **faire**

4: $S \leftarrow S + ((-1)^{k+1}) * \cos((2 * k - 1) * \omega * t) / (2 * k - 1)$

5: **Fin Pour**

6: **return** $S \leftarrow 4 * A * S / \pi$

7: **Fin Fonction**

◇

5 Principes de «bonne» programmation pour attaquer de «gros» problèmes

Tous les exemples vus sont assez courts. Cependant, il peut arriver que l'on ait des programmes plus longs à écrire (milliers de lignes, voir des dizaines de milliers de lignes). Dans l'industrie, il arrive que des équipes produisent des codes de millions de lignes, dont certains mettent en jeux des vies humaines (contrôler un avion de ligne, une centrale nucléaire, ...). Le problème est évidemment d'écrire des programmes sûrs. Or, *un programme à 100% sûr, cela n'existe pas!* Cependant, plus un programme est simple, moins le risque d'erreur est grand : c'est sur cette remarque de bon sens que se basent les «bonnes» méthodes.

Ainsi :

Tout problème compliqué doit être découpé en sous-problèmes simples

Il s'agit, lorsqu'on a un problème P à résoudre, de l'analyser et de le décomposer en un ensemble de problèmes P_1, P_2, P_3, \dots plus simples. Puis, P_1 , est lui-même analysé et décomposé en P_{11}, P_{12}, \dots , et P_2 en P_{21}, P_{22} , etc. On poursuit cette analyse jusqu'à ce qu'on n'ait plus que des problèmes élémentaires à résoudre. Chacun de ces problèmes élémentaires est donc traité séparément dans un module, c'est à dire un morceau de programme relativement indépendant du reste. Chaque module sera *testé et validé* séparément dans la mesure du possible et naturellement *largement documenté*. Enfin ces modules élémentaires sont assemblés en modules de plus en plus complexes, jusqu'à remonter au problème initiale. A chaque niveau, il sera important de bien réaliser les phases de test, validation et documentation des modules.

6 Exemples en algèbre linéaire

Dans cette partie, on suppose le lecteur avoir quelques connaissances en algèbre linéaire. De plus, du point de vue algorithmique, on suppose l'existence des types matrices et vecteurs.

6.1 Vecteurs

Exercice 9 Soient $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$ et $\alpha \in \mathbb{R}$. Ecrire la fonction `VECAXPY` permettant de calculer $\alpha\mathbf{x} + \mathbf{y}$.

Correction On donne ici, à titre d'exemple, les raffinements successifs pour obtenir l'algorithme final

| Algorithme 10- \mathcal{R}_0 | Algorithme 10- \mathcal{R}_1 |
|---------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1: Calculer $\mathbf{z} \leftarrow \alpha\mathbf{x} + \mathbf{y}$. | 1: Pour $i \leftarrow 1$ à n faire 2: $z_i \leftarrow \alpha x_i + y_i$ 3: Fin Pour |

On abouti alors à

Algorithme 10 Fonction `VECAXPY` retournant $\mathbf{z} = \alpha\mathbf{x} + \mathbf{y}$ avec $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$ et $\alpha \in \mathbb{R}$

Données : \mathbf{x}, \mathbf{y} : deux vecteurs de \mathbb{R}^n
 α : un réel.

Résultat : \mathbf{z} : vecteur de \mathbb{R}^n .

- 1: **Fonction** $\mathbf{z} \leftarrow \text{VECAXPY}(\alpha, \mathbf{x}, \mathbf{y})$
 - 2: **Pour** $i \leftarrow 1$ à n faire
 - 3: $z(i) \leftarrow \alpha * x(i) + y(i)$
 - 4: **Fin Pour**
 - 5: **Fin Fonction**
-

Remarque 6 1. On a fait le choix de ne pas mettre comme donnée explicite l'entier n . En effet, on peut considérer que l'entier n est donné implicitement par les vecteurs \mathbf{x} et \mathbf{y} .

2. Aucun test sur les dimensions des vecteurs et le type des données n'est réalisé afin de ne pas «alourdir» l'algorithme : on suppose donc que cette fonction sera correctement utilisée, c'est à dire que les hypothèses sur les données seront bien vérifiées.

◇

Exercice 10 Soient $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$.

1. Ecrire la fonction `VECDOT` permettant de calculer le produit scalaire des vecteurs \mathbf{x} et \mathbf{y} .
2. Ecrire la fonction `VECNORM1` permettant de calculer

$$\|\mathbf{x}\|_1 = \sum_{i=1}^n |x_i|, \quad \forall \mathbf{x} \in \mathbb{R}^n. \quad (3)$$

3. Ecrire la fonction `VECNORM2` permettant de calculer

$$\|\mathbf{x}\|_2 = \left(\sum_{i=1}^n |x_i|^2 \right)^{1/2}, \quad \forall \mathbf{x} \in \mathbb{R}^n.$$

Correction

1. On a, $\forall \mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$,

$$\langle \mathbf{x}, \mathbf{y} \rangle = \sum_{i=1}^n x_i y_i.$$

Algorithme 11 Fonction VEC DOT permettant de calculer le produit scalaire des vecteurs \mathbf{x} et \mathbf{y} où $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$.

Données :

\mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n ,

\mathbf{y} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat : s : le réel tel que $s = \langle \mathbf{x}, \mathbf{y} \rangle$.

```

1: Fonction  $s \leftarrow \text{VECDOT}(\mathbf{x}, \mathbf{y})$ 
2:    $s \leftarrow 0$ 
3:   Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
4:      $s \leftarrow s + x(i) * y(i)$ 
5:   Fin Pour
6: Fin Fonction

```

2. On a

Algorithme 12 Fonction VEC NORM 1 permettant de retourner $\|\mathbf{x}\|_1$ avec $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$

Données :

\mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat :

s : le réel tel que $s = \|\mathbf{x}\|_1$.

```

1: Fonction  $s \leftarrow \text{VECNORM1}(\mathbf{x})$ 
2:    $s \leftarrow 0$ 
3:   Pour  $i = 1$  à  $n$  faire
4:      $s \leftarrow s + \text{ABS}(x(i))$ 
5:   Fin Pour
6:   return  $s$ 
7: Fin Fonction

```

3. On a

Algorithme 13 Fonction VEC NORM 2 permettant de retourner $\|\mathbf{x}\|_2$ avec $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$

Données :

\mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat :

s : le réel tel que $s = \|\mathbf{x}\|_2$.

```

1: Fonction  $s \leftarrow \text{VECNORM2}(\mathbf{x})$ 
2:    $s \leftarrow 0$ 
3:   Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
4:      $s \leftarrow s + x(i) * x(i)$ 
5:   Fin Pour
6:    $s \leftarrow \text{SQRT}(s)$ 
7: Fin Fonction

```

ou encore en utilisant la fonction `VECDOT` :

Algorithme 14 Fonction `VECNORM2` permettant de retourner $\|\mathbf{x}\|_2$ avec $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ (utilise la fonction `VECDOT`).

Données :

\mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat :

s : le réel tel que $s = \|\mathbf{x}\|_2$.

1: **Fonction** $s \leftarrow \text{VECNORM2}(\mathbf{x})$

2: $s \leftarrow \text{SQRT}(\text{VECDOT}(\mathbf{x}, \mathbf{x}))$

3: **Fin Fonction**

◇

6.2 Matrices

Exercice 11 Soient $\mathbb{X}, \mathbb{Y} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $\alpha \in \mathbb{R}$ Ecrire la fonction `MATAXPY` permettant de retourner $\alpha\mathbb{X} + \mathbb{Y}$.

Correction

Algorithme 15 Fonction `MATAXPY` permettant de retourner $\mathbb{Z} = \alpha\mathbb{X} + \mathbb{Y}$ avec $\mathbb{X}, \mathbb{Y} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $\alpha \in \mathbb{R}$

Données :

α : un réel,

\mathbb{X} : matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$.

\mathbb{Y} : matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$,

Résultat :

\mathbb{Z} : matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ tel que $\mathbb{Z} = \alpha\mathbb{X} + \mathbb{Y}$.

1: **Fonction** $\mathbb{Z} \leftarrow \text{MATAXPY}(\alpha, \mathbb{X}, \mathbb{Y})$

2: **Pour** $i \leftarrow 1$ à m **faire**

3: **Pour** $j \leftarrow 1$ à n **faire**

4: $Z(i, j) \leftarrow \alpha * X(i, j) + Y(i, j)$

5: **Fin Pour**

6: **Fin Pour**

7: **Fin Fonction**

◇

Exercice 12 Ecrire la fonction `MATTRANSPOSE` permettant de retourner la transposé d'une matrice.

Correction

Algorithme 16 Fonction MATTRANSPOSE permettant de retourner $\mathbb{Z} = \mathbb{X}^t$ avec $\mathbb{X} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$

Données :

\mathbb{X} : matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$.

Résultat :

\mathbb{Z} : matrice de $\mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$ tel que $\mathbb{Z} = \mathbb{X}^t$.

```

1: Fonction  $\mathbb{Z} \leftarrow \text{MATTRANSPOSE}(\mathbb{X})$ 
2:   Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
3:     Pour  $j \leftarrow 1$  à  $m$  faire
4:        $Z(i, j) \leftarrow X(j, i)$ 
5:     Fin Pour
6:   Fin Pour
7: Fin Fonction

```

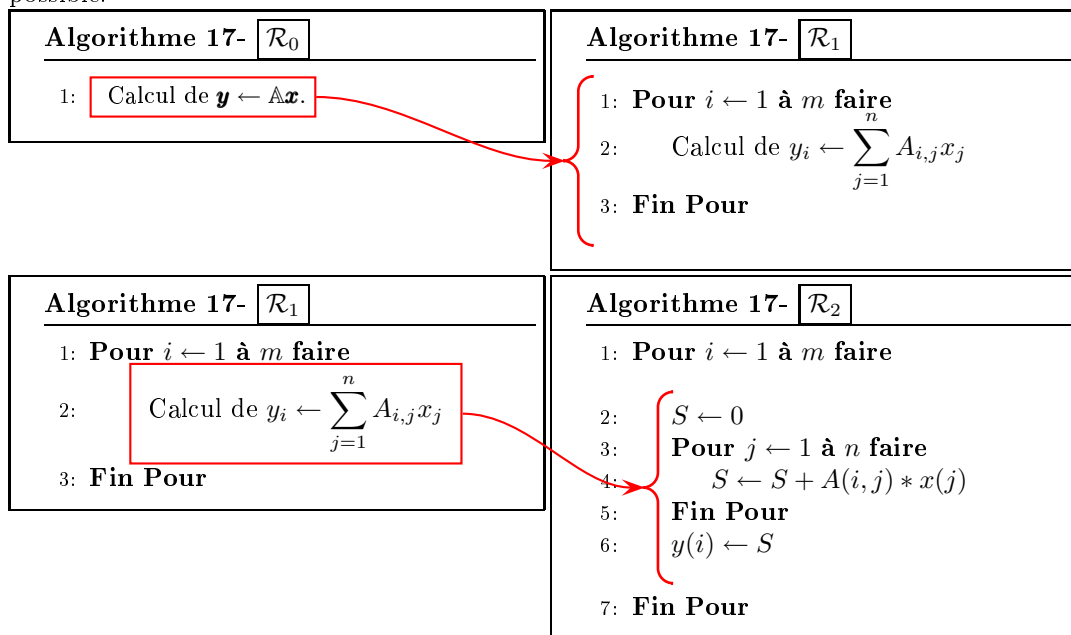
◇

Exercice 13 Ecrire la fonction MATMULT permettant de retourner le produit d'une matrice par un vecteur.

Correction On rappelle que le produit d'une matrice $\mathbb{A} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ par un vecteur $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ est un vecteur de \mathbb{R}^m . On le note \mathbf{y} et on a

$$\forall i \in \{1, \dots, m\}, y_i = \sum_{j=1}^n A_{i,j} x_j.$$

On écrit en détail les raffinements successifs permettant d'aboutir à l'algorithme final de telle manière que le passage entre deux raffinements successifs soit le plus simple possible.



On obtient alors

Algorithme 17 Fonction MATMULT permettant de retourner le vecteur $\mathbf{y} \in \mathbb{R}^m$ tel que

$$\mathbf{y} = \mathbb{A}\mathbf{x}$$

avec $\mathbb{A} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$

Données :

\mathbb{A} : matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$,
 \mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat :

\mathbf{y} : vecteur de \mathbb{R}^m tel que $\mathbf{y} = \mathbb{A}\mathbf{x}$.

```

1: Fonction  $\mathbf{x} \leftarrow \text{MATMULT}(\mathbb{A}, \mathbf{x})$ 
2:   Pour  $i \leftarrow 1$  à  $m$  faire
3:      $S \leftarrow 0$ 
4:     Pour  $j \leftarrow 1$  à  $n$  faire
5:        $S \leftarrow S + A(i, j) * x(j)$ 
6:     Fin Pour
7:      $y(i) \leftarrow S$ 
8:   Fin Pour
9: Fin Fonction

```

◇

Exercice 14 Ecrire la fonction MATMATMULT permettant de retourner le produit de deux matrices.

Correction Soient $\mathbb{X} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $\mathbb{Y} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$. On note $\mathbb{Z} \in \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{R})$ la matrice produit i.e. $\mathbb{Z} = \mathbb{X}\mathbb{Y}$.

On rappelle que l'on a $\forall i \in \{1, \dots, m\}, \forall j \in \{1, \dots, p\}$,

$$Z_{i,j} = \sum_{k=1}^n A_{i,k} B_{k,j}.$$

On écrit en détail les raffinements successifs permettant d'aboutir à l'algorithme final de telle manière que le passage entre deux raffinements successifs soit le plus simple possible.

Algorithme 18- \mathcal{R}_0

1: Calcul de $\mathbb{Z} = \mathbb{X}\mathbb{Y}$.

Algorithme 18- \mathcal{R}_1

```

1: Pour  $i \leftarrow 1$  à  $m$  faire
2:   Calcul de la ligne  $i$  de la matrice  $\mathbb{Z}$ 
3: Fin Pour

```

Algorithme 18- \mathcal{R}_1

```

1: Pour  $i \leftarrow 1$  à  $m$  faire
2:   Calcul de la ligne  $i$  de la matrice  $\mathbb{Z}$ 
3: Fin Pour

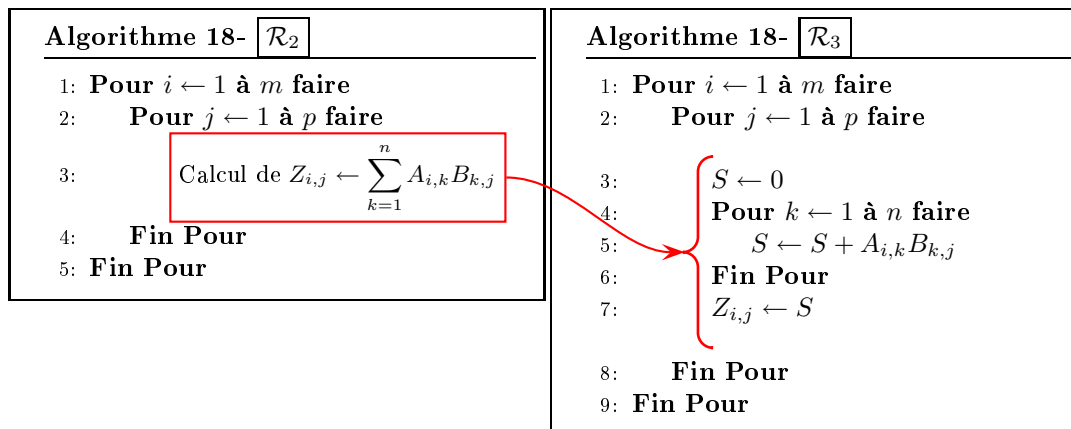
```

Algorithme 18- \mathcal{R}_2

```

1: Pour  $i \leftarrow 1$  à  $m$  faire
2:   Pour  $j \leftarrow 1$  à  $p$  faire
3:     Calcul de  $Z_{i,j} \leftarrow \sum_{k=1}^n A_{i,k} B_{k,j}$ 
4:   Fin Pour
5: Fin Pour

```



On obtient alors

Algorithme 18 Fonction MATMATMULT permettant de retourner la matrice $Z \in \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{R})$ tel que

$$Z = XY$$

avec $X \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $Y \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$

Données :

X : matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$,
 Y : matrice de $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$.

Résultat :

Z : matrice de $\mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{R})$ telle que $Z = XY$.

```

1: Fonction  $Z \leftarrow \text{MATMATMULT}(X, Y)$ 
2:   Pour  $i \leftarrow 1$  à  $m$  faire
3:     Pour  $j \leftarrow 1$  à  $p$  faire
4:        $S \leftarrow 0$ 
5:       Pour  $k \leftarrow 1$  à  $n$  faire
6:          $S \leftarrow S + A(i, k) * B(k, j)$ 
7:       Fin Pour
8:        $Z(i, j) \leftarrow S$ 
9:     Fin Pour
10:  Fin Pour
11: Fin Fonction

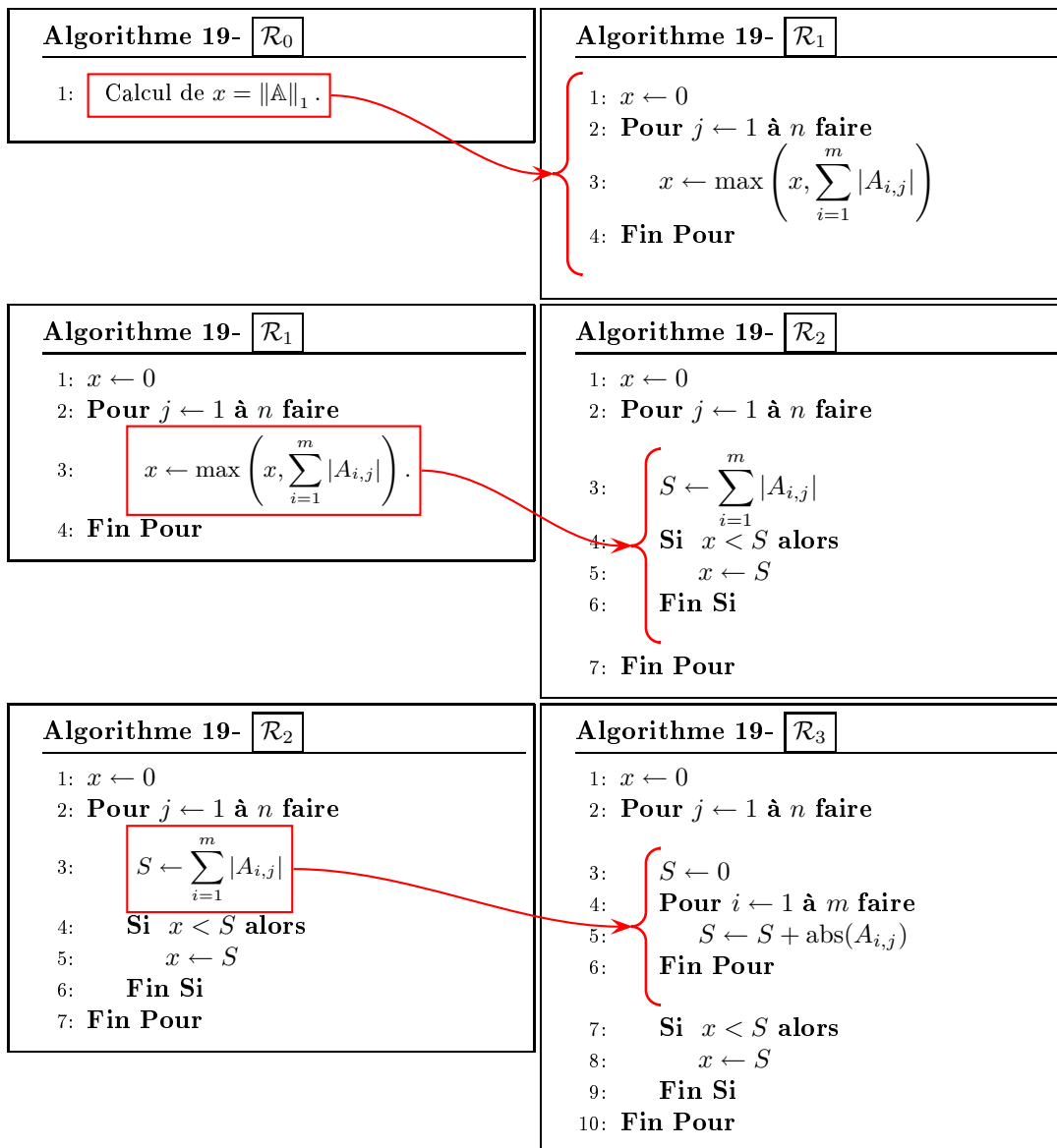
```

◇

Exercice 15 Ecrire la fonction MATNORM1 permettant de retourner la norme d'une matrice $A \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$

$$\|A\|_1 = \max_{j \in \{1, \dots, n\}} \left(\sum_{i=1}^m |A_{i,j}| \right).$$

Correction Soit $A \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$. On écrit en détail les raffinements successifs permettant d'aboutir à l'algorithme final de telle manière que le passage entre deux raffinements successifs soit le plus simple possible.



On obtient alors

Algorithme 19 Fonction MATNORM1 permettant de retourner la norme 1 de la matrice $\mathbb{A} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ donnée par

$$\|\mathbb{A}\|_1 = \max_{j \in \{1, \dots, n\}} \left(\sum_{i=1}^m |A_{i,j}| \right).$$

Données :

\mathbb{A} : matrice de $\mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$.

Résultat :

x : un réel tel que $x = \|\mathbb{A}\|_1$.

```

1: Fonction  $x \leftarrow \text{MATNORM1}(\mathbb{A})$ 
2:    $M \leftarrow 0$ 
3:   Pour  $j \leftarrow 1$  à  $n$  faire
4:      $S \leftarrow 0$ 
5:     Pour  $i \leftarrow 1$  à  $m$  faire
6:        $S \leftarrow S + \text{ABS}(A(i, j))$ 
7:     Fin Pour
8:     Si  $M < S$  alors
9:        $M \leftarrow S$ 
10:    Fin Si
11:  Fin Pour
12:   $x \leftarrow M$ 
13: Fin Fonction

```

◇

7 Exemple : résolution d'un système linéaire

Dans cet exemple, on s'intéresse à la résolution d'un système linéaire en utilisant la factorisation de Cholesky.

On rappelle le théorème suivant

Théorème 7 Soit \mathbb{A} une matrice symétrique définie positive alors il existe une matrice \mathbb{L} triangulaire inférieure telle que

$$\mathbb{A} = \mathbb{L}\mathbb{L}^t.$$

Si l'on impose aux éléments diagonaux de \mathbb{L} d'être strictement positifs, alors la factorisation est unique. On dit alors que \mathbb{L} est la matrice de factorisation positive de Cholesky associée à la matrice \mathbb{A} .

7.1 Principe de résolution

Soit \mathbb{A} une matrice symétrique définie positive d'ordre n et $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^n$. On veut résoudre le système linéaire $\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}$. Pour cela, grâce au théorème 7, on obtient :

Trouver $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ tel que

$$\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}. \tag{4}$$

est équivalent à

Trouver $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ solution de

$$\mathbb{L}^t \mathbf{x} = \mathbf{y} \quad (5)$$

avec \mathbb{L} la factorisation positive de Cholesky de la matrice \mathbb{A} et $\mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$ solution de

$$\mathbb{L} \mathbf{y} = \mathbf{b}. \quad (6)$$

On est donc ramené à

Algorithme 20 Algorithme de base permettant de résoudre, par une factorisation de Cholesky positive, le système linéaire

$$\mathbb{A} \mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

où \mathbb{A} une matrice symétrique définie positive d'ordre n et $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^n$.

Données : \mathbb{A} : matrice symétrique définie positive d'ordre n ,
 \mathbf{b} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat : \mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

- 1: Trouver la factorisation positive de Cholesky \mathbb{L} de la matrice \mathbb{A} ,
 - 2: résoudre le système triangulaire inférieur $\mathbb{L} \mathbf{y} = \mathbf{b}$,
 - 3: résoudre le système triangulaire supérieur $\mathbb{L}^t \mathbf{x} = \mathbf{y}$.
-

Ceci permet donc de découper le problème initial en trois sous-problèmes plus simples. De plus, ceux-ci peuvent se traiter de manière indépendante.

Algorithme 21 Fonction RSLCHOLESKY permettant de résoudre, par une factorisation de Cholesky positive, le système linéaire

$$\mathbb{A} \mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

où \mathbb{A} une matrice symétrique définie positive d'ordre n et $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^n$.

Données : \mathbb{A} : matrice symétrique définie positive d'ordre n ,
 \mathbf{b} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat : \mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

- 1: **Fonction** $\mathbf{x} \leftarrow \text{RSLCHOLESKY}(\mathbb{A}, \mathbf{b})$
 - 2: $\mathbb{L} \leftarrow \text{CHOLESKY}(\mathbb{A})$ ▷ Factorisation positive de Cholesky
 - 3: $\mathbf{y} \leftarrow \text{RESTRIINF}(\mathbb{L}, \mathbf{b})$ ▷ Résolution du système $\mathbb{L} \mathbf{y} = \mathbf{b}$
 - 4: $\mathbb{U} \leftarrow \text{MATTRANSPOSE}(\mathbb{L})$ ▷ Calcul de la transposé de \mathbb{L}
 - 5: $\mathbf{x} \leftarrow \text{RESTRISUP}(\mathbb{U}, \mathbf{y})$ ▷ Résolution du système $\mathbb{L}^t \mathbf{x} = \mathbf{y}$
 - 6: **Fin Fonction**
-

7.2 Résolution d'un système linéaire triangulaire inférieur

Soit \mathbb{A} une matrice d'ordre n triangulaire inférieure inversible et $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^n$. On veut résoudre le système linéaire $\mathbb{A} \mathbf{x} = \mathbf{b}$.

Comme \mathbb{A} est une matrice triangulaire inférieure, on a

$$A_{i,j} = 0 \text{ si } j > i. \quad (7)$$

$$\begin{pmatrix} A_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 \\ A_{n,1} & \dots & \dots & A_{n,n} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} b_1 \\ \vdots \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix} \quad (8)$$

On a

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad (A\mathbf{x})_i = b_i,$$

et donc, par définition d'un produit matrice-vecteur,

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad \sum_{j=1}^n A_{i,j} x_j = b_i.$$

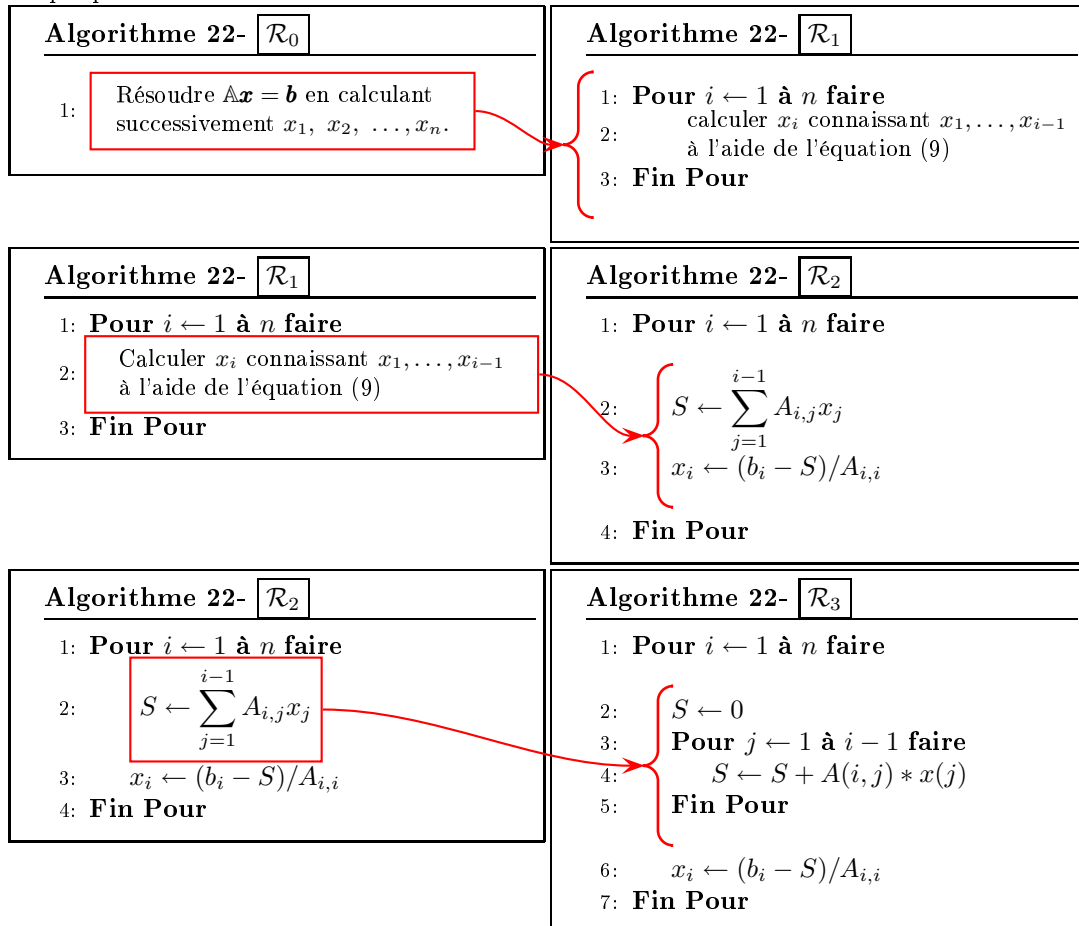
En utilisant (7), on obtient

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad \sum_{j=1}^i A_{i,j} x_j = b_i.$$

Ce qui donne

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad x_i = \frac{1}{A_{i,i}} \left(b_i - \sum_{j=1}^{i-1} A_{i,j} x_j \right). \quad (9)$$

On écrit en détail les raffinements successifs permettant d'aboutir à l'algorithme final de telle manière que le passage entre deux raffinements successifs soit le plus simple possible.



On obtient alors l'algorithme final

Algorithme 22 Fonction `RESTRIINF` permettant de résoudre le système linéaire triangulaire inférieur inversible

$$\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

Données : \mathbb{A} : matrice triangulaire inférieure inversible d'ordre n .
 \mathbf{b} : vecteur de \mathbb{R}^n .
Résultat : \mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

```

1: Fonction  $\mathbf{x} \leftarrow \text{RESTRIINF}(\mathbb{A}, \mathbf{b})$ 
2:   Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
3:      $S \leftarrow 0$ 
4:     Pour  $j \leftarrow 1$  à  $i - 1$  faire
5:        $S \leftarrow S + A(i, j) * x(j)$ 
6:     Fin Pour
7:      $x(i) \leftarrow (b(i) - S) / A(i, i)$ 
8:   Fin Pour
9:   return  $\mathbf{x}$ 
10: Fin Fonction

```

7.3 Résolution d'un système linéaire triangulaire supérieur

Soit \mathbb{A} une matrice d'ordre n triangulaire supérieure inversible et $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^n$. On veut résoudre le système linéaire $\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}$.

Comme \mathbb{A} est une matrice triangulaire inférieure, on a

$$A_{i,j} = 0 \quad \text{si } j < i. \quad (10)$$

$$\begin{pmatrix} A_{1,1} & \dots & \dots & A_{1,n} \\ 0 & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & A_{n,n} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} b_1 \\ \vdots \\ \vdots \\ b_n \end{pmatrix} \quad (11)$$

On a

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad (\mathbb{A}\mathbf{x})_i = b_i,$$

et donc, par définition d'un produit matrice-vecteur,

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad \sum_{j=1}^n A_{i,j} x_j = b_i.$$

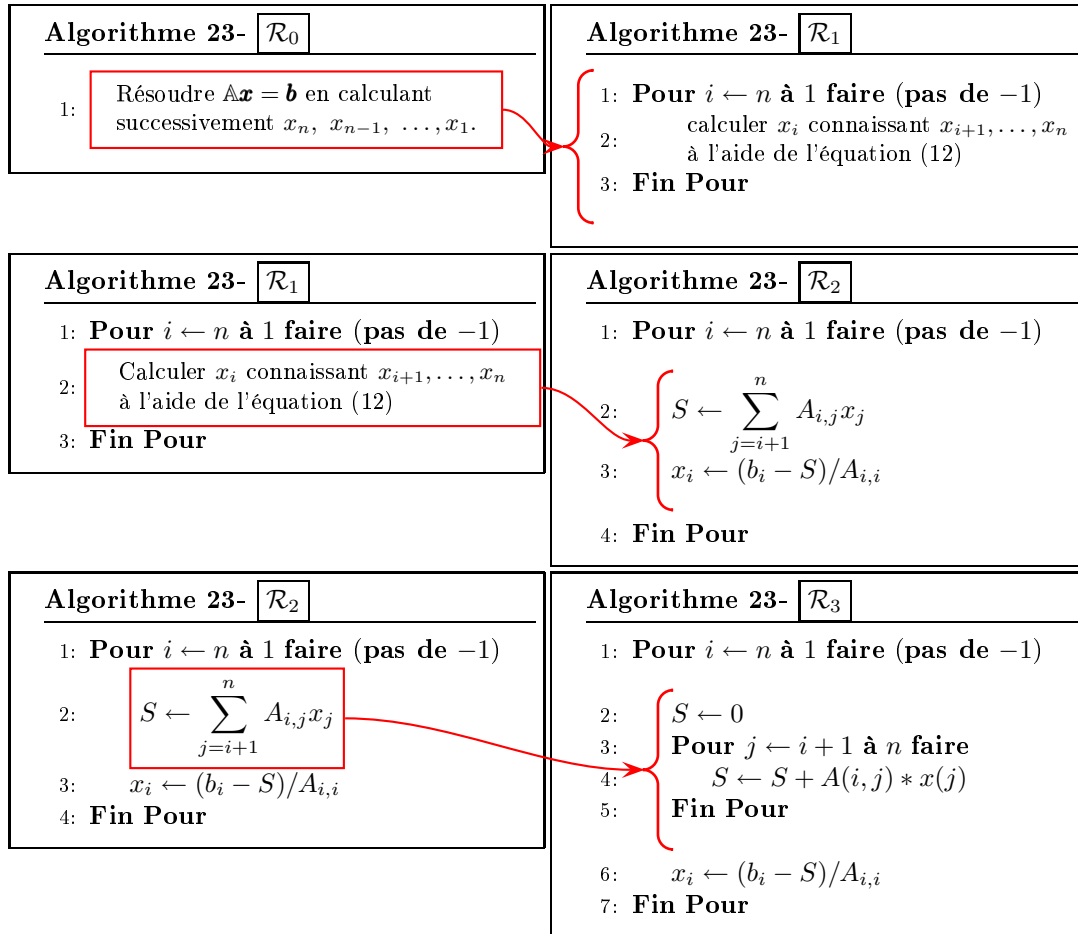
En utilisant 10, on obtient

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad \sum_{j=i}^n A_{i,j} x_j = b_i.$$

Ce qui donne

$$\forall i \in \{1, \dots, n\} \quad x_i = \frac{1}{A_{i,i}} \left(b_i - \sum_{j=i+1}^n A_{i,j} x_j \right). \quad (12)$$

On écrit en détail les raffinements successifs permettant d'aboutir à l'algorithme final de telle manière que le passage entre deux raffinements successifs soit le plus simple possible.



On obtient alors l'algorithme final

Algorithme 23 Fonction **RESTRISUP** permettant de résoudre le système linéaire triangulaire supérieur inversible

$$\mathbf{Ax} = \mathbf{b}.$$

Données : \mathbf{A} : matrice triangulaire supérieur inversible d'ordre n .
 \mathbf{b} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat : \mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

1: **Fonction** $\mathbf{x} \leftarrow \text{RESTRISUP}(\mathbf{A}, \mathbf{b})$
2: **Pour** $i \leftarrow n$ à 1 faire (pas de -1)
3: $S \leftarrow 0$
4: **Pour** $j \leftarrow i + 1$ à n faire
5: $S \leftarrow S + A(i, j) * x(j)$
6: **Fin Pour**
7: $x(i) \leftarrow (b(i) - S)/A(i, i)$
8: **Fin Pour**
9: **Fin Fonction**

7.4 Factorisation positive de Cholesky

Soit $\mathbf{A} \in \mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$ une matrice symétrique définie positive. D'après le théorème 7, il existe une unique matrice $\mathbf{L} \in \mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$ triangulaire inférieure avec $\forall i \in$

$\{1, \dots, n\}$ $L_{i,i} > 0$ telle que

$$\mathbb{A} = \mathbb{L}\mathbb{L}^t \quad (13)$$

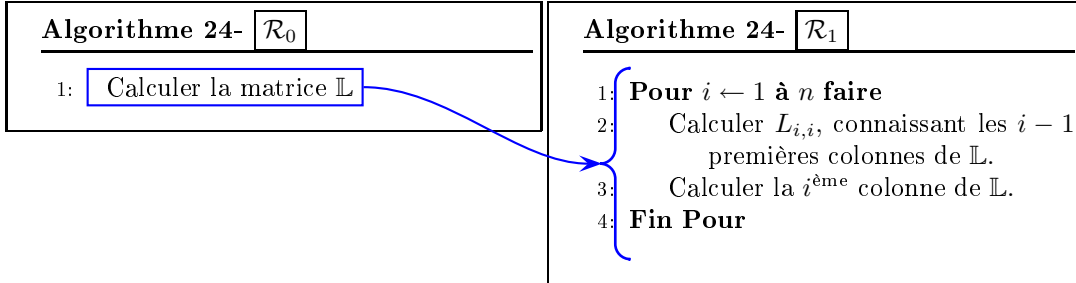
c'est à dire

$$\begin{pmatrix} A_{1,1} & \dots & A_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ A_{n,1} & \dots & A_{n,n} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} L_{1,1} & 0 & \dots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 \\ L_{n,1} & \dots & \dots & L_{n,n} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} L_{1,1} & \dots & \dots & L_{1,n} \\ 0 & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & L_{n,n} \end{pmatrix}. \quad (14)$$

Pour déterminer la matrice \mathbb{L} , on commence par calculer $L_{1,1}$ (la 1ère ligne de \mathbb{L} est donc déterminée) ce qui nous permet de calculer la 1ère colonne de \mathbb{L} .

Ensuite, on calcule $L_{2,2}$ (la 2ème ligne de \mathbb{L} est donc déterminée) ce qui nous permet de calculer la 2ème colonne de \mathbb{L} . Etc ...

On écrit en détail les raffinements successifs permettant d'aboutir à l'algorithme final de telle manière que le passage entre deux raffinements successifs soit le plus simple possible.



Pour calculer $L_{i,i}$, connaissant les $i - 1$ premières colonnes de \mathbb{L} , on utilise (13) :

$$A_{i,i} = \sum_{j=1}^n L_{i,j} L_{j,i}^t = \sum_{j=1}^n L_{i,j}^2$$

et comme \mathbb{L} est triangulaire inférieure on obtient

$$A_{i,i} = \sum_{j=1}^i L_{i,j}^2 = \sum_{j=1}^{i-1} L_{i,j}^2 + L_{i,i}^2.$$

On a donc

$$L_{i,i} = \left(A_{i,i} - \sum_{j=1}^{i-1} L_{i,j}^2 \right)^{1/2} > 0. \quad (15)$$

Comme les $i - 1$ premières colonnes de \mathbb{L} ont déjà été calculées, $L_{i,i}$ est parfaitement déterminée par la formule précédente.

Pour calculer la $i^{\text{ème}}$ colonne de \mathbb{L} , il suffit de déterminer $L_{j,i}$, $\forall j \in \{i + 1, \dots, n\}$. Pour cela on utilise (13)

$$\forall j \in \{i + 1, \dots, n\}, A_{j,i} = \sum_{k=1}^n L_{j,k} L_{k,i}^t = \sum_{k=1}^n L_{j,k} L_{i,k}$$

Comme \mathbb{L} est triangulaire inférieure on obtient

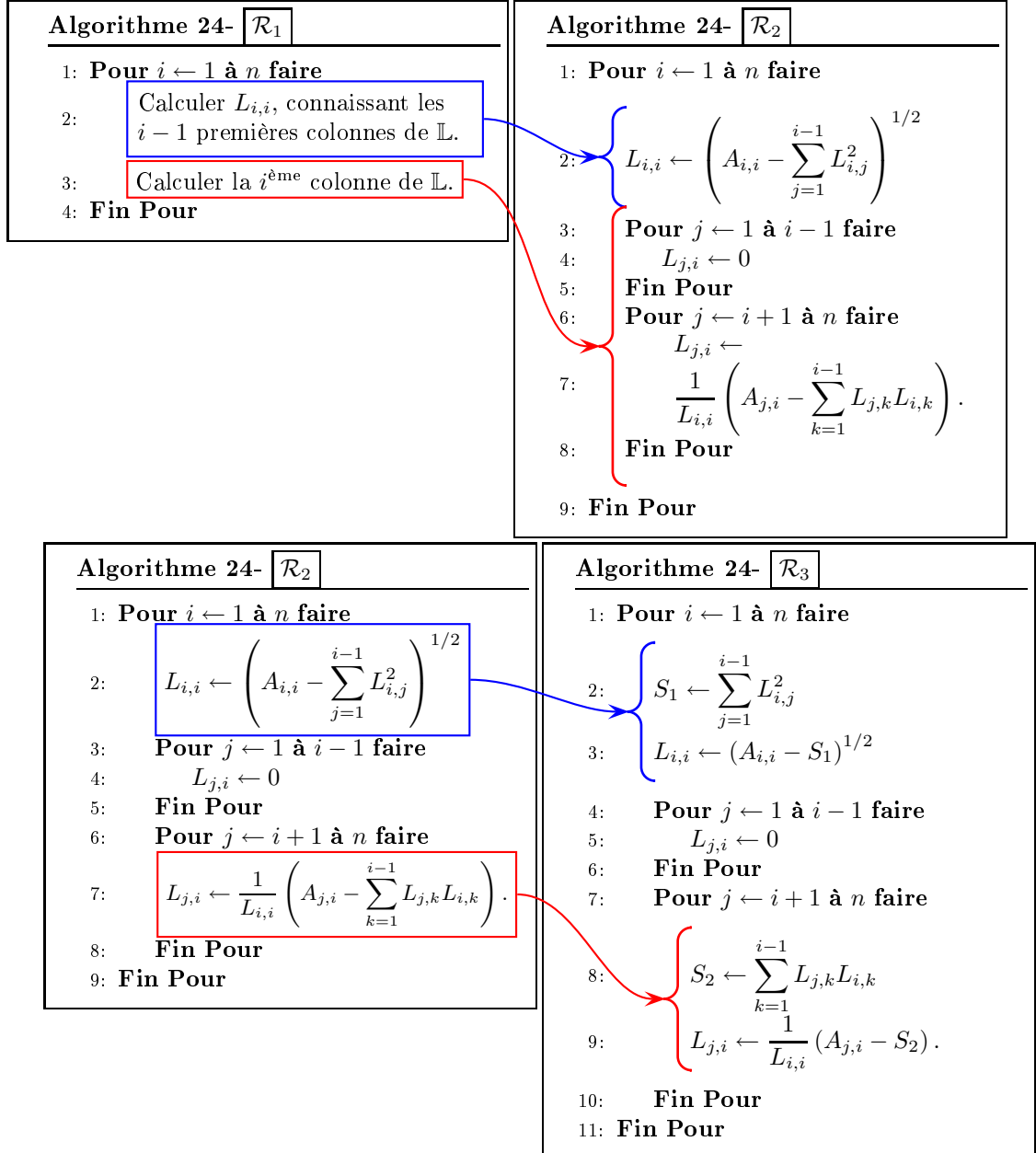
$$\forall j \in \{i + 1, \dots, n\}, A_{j,i} = \sum_{k=1}^i L_{j,k} L_{i,k} = \sum_{k=1}^{i-1} L_{j,k} L_{i,k} + L_{j,i} L_{i,i}.$$

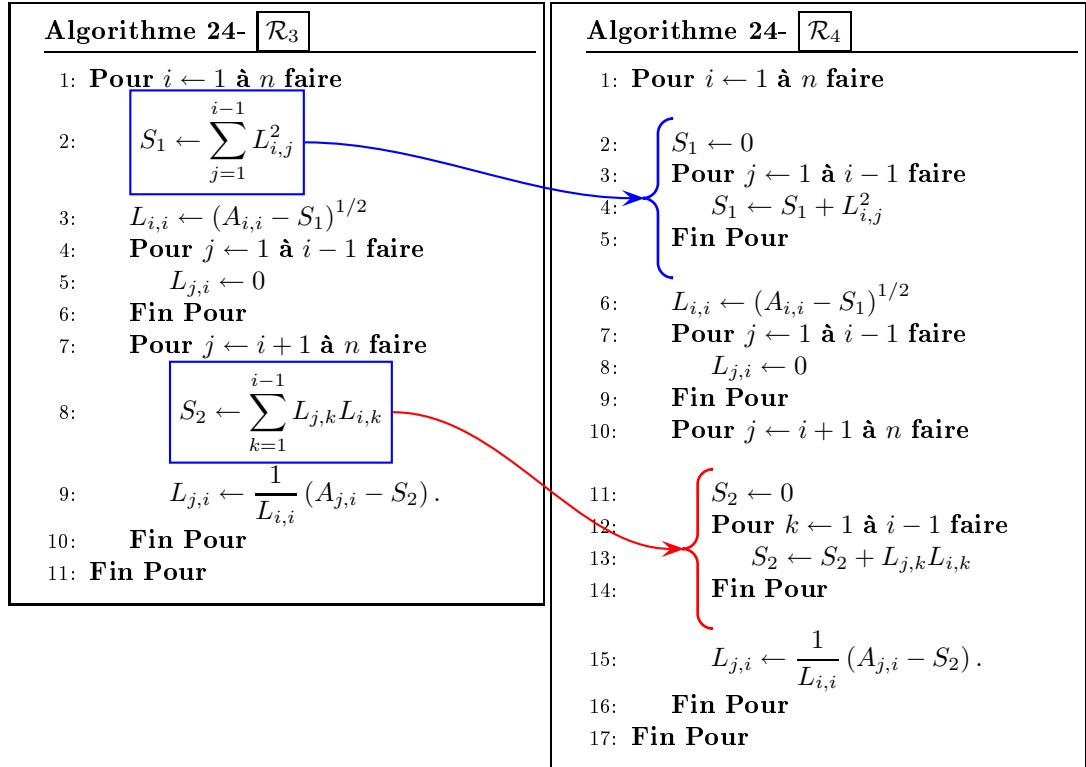
Or $L_{i,i} > 0$ vient d'être calculé et les $i - 1$ premières colonnes de \mathbb{L} ont déjà été calculées, ce qui donne

$$\forall j \in \{i + 1, \dots, n\}, L_{j,i} = \frac{1}{L_{i,i}} \left(A_{j,i} - \sum_{k=1}^{i-1} L_{j,k} L_{i,k} \right), \quad (16)$$

$$\forall j \in \{1, \dots, i - 1\}, L_{j,i} = 0. \quad (17)$$

Avec (15) et (16), on a





On obtient alors l'algorithme final

Algorithme 24 Fonction CHOLESKY permettant de calculer la matrice \mathbb{L} , dites matrice de factorisation positive de Cholesky associée à la matrice \mathbb{A} , telle que

$$\mathbb{A} = \mathbb{L}\mathbb{L}^t.$$

Données : \mathbb{A} : matrice de $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$ symétrique définie positive.

Résultat : \mathbb{L} : matrice de $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$ triangulaire inférieure
avec $\forall i \in \{1, \dots, n\} L_{i,i} > 0$.

```

1: Fonction  $\mathbb{L} \leftarrow \text{CHOLESKY}(\mathbb{A})$ 
2:   Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
3:      $S_1 \leftarrow 0$ 
4:     Pour  $j \leftarrow 1$  à  $i-1$  faire
5:        $S_1 \leftarrow S_1 + L(i,j)^2$ 
6:     Fin Pour
7:      $L(i,i) \leftarrow \text{SQRT}(A_{i,i} - S_1)$ 
8:     Pour  $j \leftarrow 1$  à  $i-1$  faire
9:        $L(j,i) \leftarrow 0$ 
10:    Fin Pour
11:    Pour  $j \leftarrow i+1$  à  $n$  faire
12:       $S_2 \leftarrow 0$ 
13:      Pour  $k \leftarrow 1$  à  $i-1$  faire
14:         $S_2 \leftarrow S_2 + L(j,k) * L(i,k)$ 
15:      Fin Pour
16:       $L(j,i) \leftarrow (A(j,i) - S_2) / L(i,i)$ 
17:    Fin Pour
18:  Fin Pour
19: Fin Fonction

```

Liste des algorithmes

| | | |
|---|--------------------------------------------|----|
| 1 | Résolution de l'équation du premier degré | 5 |
| | $ax = b.$ | |
| | | 5 |
| 2 | Exemple de boucle «pour» | 7 |
| 3 | Exemple de boucle «tant que» | 8 |
| 4 | Exemple d'instructions conditionnelle «si» | 8 |
| 5 | Calcul | de |

$$S = \sum_{k=1}^n k \sin(2kx)$$

| | | |
|---|--------|----|
| 6 | Calcul | de |
|---|--------|----|

$$P = \prod_{n=1}^k \sin(2kz/n)^k$$

| | | |
|----|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| | | 9 |
| 7 | Exemple de fonction : Résolution de l'équation du premier degré $ax + b = 0.$ | 11 |
| 8 | En-tête de la fonction SFT retournant valeur de la série de Fourier en t tronquée au n premiers termes de l'exercice 8. | 12 |
| 9 | Fonction SFT retournant la valeur de la série de Fourier en t tronquée au n premiers termes de l'exercice 8. | 13 |
| 10 | Fonction VECAXPY retournant $\mathbf{z} = \alpha\mathbf{x} + \mathbf{y}$ avec $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$ et $\alpha \in \mathbb{R}$ | 14 |
| 11 | Fonction VEC DOT permettant de calculer le produit scalaire des vecteurs \mathbf{x} et \mathbf{y} où $\mathbf{x}, \mathbf{y} \in \mathbb{R}^n$. | 15 |
| 12 | Fonction VECNORM1 permettant de retourner $\ \mathbf{x}\ _1$ avec $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ | 15 |
| 13 | Fonction VECNORM2 permettant de retourner $\ \mathbf{x}\ _2$ avec $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ | 15 |
| 14 | Fonction VECNORM2 permettant de retourner $\ \mathbf{x}\ _2$ avec $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ (utilise la fonction VEC DOT). | 16 |
| 15 | Fonction MATAXPY permettant de retourner $\mathbf{Z} = \alpha\mathbf{X} + \mathbf{Y}$ avec $\mathbf{X}, \mathbf{Y} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $\alpha \in \mathbb{R}$ | 16 |
| 16 | Fonction MATTRANSPOSE permettant de retourner $\mathbf{Z} = \mathbf{X}^t$ avec $\mathbf{X} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ | 17 |
| 17 | Fonction MATMULT permettant de retourner le vecteur $\mathbf{y} \in \mathbb{R}^m$ tel que | |

$$\mathbf{y} = \mathbf{A}\mathbf{x}$$

| | | |
|----|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| | avec $\mathbf{A} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ | 18 |
| 18 | Fonction MATMATMULT permettant de retourner la matrice $\mathbf{Z} \in \mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{R})$ tel que | que |

$$\mathbf{Z} = \mathbf{X}\mathbf{Y}$$

| | | |
|----|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| | avec $\mathbf{X} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ et $\mathbf{Y} \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ | 19 |
| 19 | Fonction MATNORM1 permettant de retourner la norme 1 de la matrice $\mathbf{A} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{R})$ donnée par | par |

$$\|\mathbf{A}\|_1 = \max_{j \in \{1, \dots, n\}} \left(\sum_{i=1}^m |A_{i,j}| \right).$$

| | | |
|--|-------|----|
| | | 21 |
|--|-------|----|

- 20 Algorithme de base permettant de résoudre, par une factorisation de Cholesky positive, le système linéaire

$$\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

où \mathbb{A} une matrice symétrique définie positive d'ordre n et $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^n$ 22

- 21 Fonction RSLCHOLESKY permettant de résoudre, par une factorisation de Cholesky positive, le système linéaire

$$\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

où \mathbb{A} une matrice symétrique définie positive d'ordre n et $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^n$ 22

- 22 Fonction RESTRIINF permettant de résoudre le système linéaire triangulaire inférieur inversible

$$\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

. 24

- 23 Fonction RESTRISUP permettant de résoudre le système linéaire triangulaire supérieur inversible

$$\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

. 25

- 24 Fonction CHOLESKY permettant de calculer la matrice \mathbb{L} , dites matrice de factorisation positive de Cholesky associée à la matrice \mathbb{A} , telle que

$$\mathbb{A} = \mathbb{L}\mathbb{L}^t.$$

. 28